

CYCLE PHI 2022/2023

1^{re} Année *

<i>Semestre 1</i>						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP101 Philosophie antique I : Platon	V. Valour	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP102 Philosophie générale I	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP103 Philosophie classique : Descartes	L. Boucher	5 samedis	10h-12h30 14h-16h30	24	5	1
<i>Semestre 2</i>						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP113 Philosophie médiévale I	I. Raviolo	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP112 Philosophie générale II	C. Riquier	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP111 Philosophie antique II : Aristote	J. Bernard-Amour	5 samedis	10h-12h30 14h-16h30	24	5	1

2^e Année *

<i>Semestre 3</i>						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP213 Philosophie classique I : Les cartésiens	M. Marchal	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP202 Philosophie moderne I: Nietzsche	L. Lebreton	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP211 Philosophie moderne : Kant	V. Valour	5 Samedis	10h-12h30 14h-16h30	24	5	1
<i>Semestre 4</i>						
CP203 Philosophie moderne II	R. Authier	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP212 Philosophie de la religion	D. Rabourdin	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP201 Philosophie morale	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	5 samedis	10h-12h30 14h-16h30	24	5	1

* Sous réserve de modifications

CP 101. PHILOSOPHIE ANTIQUE I

V. VALOUR

C'est dans les textes des penseurs grecs que s'enracine toute la tradition de problèmes qui constitue l'argument de l'ensemble de la métaphysique occidentale. Il importe donc d'y prendre pied, tout particulièrement dans le premier d'entre eux, Platon, dont le poète allemand Hölderlin disait que toute l'histoire de la philosophie pouvait se résumer à des notes de bas de page à son œuvre. Platon est en effet celui qui fonde tout à la fois une forme de vie, une forme de discours et de pensée, et, finalement, la philosophie elle-même en inventant sa langue natale. C'est là sans doute ce qui donne à son œuvre sa complexité et toute sa richesse, inépuisable. Il ne s'agira donc pas de pénétrer dans l'œuvre pour y étudier quelque chose de passé mais pour y découvrir une origine, la nôtre, qui résonne et signifie jusqu'à nous et notre modernité.

CP 102. PHILOSOPHIE GENERALE I

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

L'amour

On aurait tort de croire — parce que nous le donnons, parce que nous le recevons, parce que nous le faisons, parce que nous l'exprimons — que nous savons ce qu'est l'amour. La familiarité immédiate que nous entretenons avec l'amour constitue même peut-être le plus grand obstacle à le penser philosophiquement. L'amour en effet est insaisissable. Comment s'en approcher ? Comment saisir dans son ambivalence ce qui se dit souvent au masculin, parfois au féminin dans la grammaire française ; ce qui renvoie à l'autre, mais aussi à soi ; ce qui se présente comme une aspiration intellectuelle et transcendante et comme un désir charnel et immanent ; ce qui aussi se donne comme une pure passion individuelle et comme une institution sociale ? L'amour constitue ainsi un beau défi pour la pensée philosophique, qui porte d'ailleurs nativement l'amour en elle-même. Repartant des textes fondamentaux qui façonnent l'histoire de la philosophie tout autant que nos réflexes de pensée, ce cours se proposera d'explorer, d'élucider, d'interroger quelques manières de penser l'amour.

Bibliographie indicative : Platon, *Alcibiade Majeur, Banquet, Phèdre* / Aristote, *Éthique à Nicomaque* / Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique, Remarques touchant les observations du beau et du sublime* / Kierkegaard, *Ou bien... ou bien, La reprise, Les œuvres de l'amour* / Jankélévitch : *Traité des vertus, Le paradoxe de la morale*.

CP 103. PHILOSOPHIE CLASSIQUE

L. BOUCHER

Descartes

Descartes est considéré comme le philosophe inaugural de la pensée moderne qui signe l'avènement d'un sujet en rupture avec l'ordre naturel des choses. Si nous ne voulons pas en rester à ce lieu commun mais saisir le bouleversement introduit par la pensée cartésienne dans le mode de connaissance, nous devons revenir au projet initial de Descartes qui vise une science universelle fondée sur des principes métaphysiques, mais aussi, conséquemment, une connaissance vraie du monde, de soi, et de Dieu. Le cours s'attachera à suivre l'itinéraire de la pensée de Descartes pour exposer les concepts et thèmes fondamentaux de sa philosophie.

Bibliographie : Descartes, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF (à lire absolument). *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Vrin ; *Lettres à Elisabeth*, Paris, GF ; *Les passions de l'âme*, Paris, GF ; Introductions faciles à la lecture de Descartes : P.Guenancia *Lire Descartes*, Paris, Folio, 2000 ; G.Rodis-Lewis *L'œuvre de Descartes* ; L.Devillairs, *Descartes et la connaissance de Dieu*, Paris, Vrin, 2004.

CP 111. PHILOSOPHIE ANTIQUE I

J. BERNARD-AMOUR

Aristote

Prenant notre départ dans la première proposition de la *Métaphysique*, nous ferons un petit périple dans la pensée d'Aristote.

Bibliographie : Aristote : *Métaphysique, Physique, Traité de l'âme, Ethique à Nicomaque* ; Thomas d'Aquin, *Commentaire du traité de l'âme d'Aristote*, éd. Archives contemporaines, 2012 ; P. Aubenque, *Problèmes aristotéliens, Philosophie théorique*, Vrin, 2009 ; R. Brague, *Aristote et la question du monde*, PUF, 2009 ; L. Couloubaritsis, *L'avènement de la science physique*, éd. Ousia, 1997 ; B. Sichère, *Aristote au soleil de l'être*, CNRS éditions, 2018.

CP 112. PHILOSOPHIE GENERALE II

C. RIQUIER

La Vérité

Se demander « qu'est-ce que la vérité ? » suppose que la question soit préalablement ouverte comme telle et que nous soyons de quelque manière déjà en relation avec la vérité, fût-elle dérobée ou voilée. Pourtant nous commençons par être captifs du faux, à l'image du prisonnier de Platon. À tel point que, lorsque la vérité ne nous est pas immédiatement donnée ou disponible d'un simple clic, nous n'hésitons pas à la déclarer inaccessible. Serait-elle si peu attrayante à nos yeux pour que nous répugnions à l'idée de la chercher ? Et quand nous la savons, pourquoi faudrait-il la dire aux autres puisqu'il semble alors bien plus utile de leur mentir ? La vérité peut-elle seulement être enseignée si celui à qui nous la communiquons refuse de l'entendre ? Telles sont quelques-unes des questions que nous nous poserons dans ce cours.

Bibliographie : Platon, *Ménon*, tr. M. Canto-Sperber, Paris, GF, 1999 ; *Phédon*, tr. M. Dixsaut, Paris, GF, 1999 ; *Phèdre*, tr. L. Brisson, Paris, GF, 2006 ; Deleuze, *Différence et répétition*, 1968, Paris, PUF, «*Épiméthée*», 2011 ; Monique Dixsaut, *Le Naturel philosophe*, Paris, Vrin, 2016.

CP 113. PHILOSOPHIE MEDIEVALE I

I. RAVIOLO

Dans ce cours, nous analyserons la question de l'homme comme créature « à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn I, 26), à partir du rapport entre philosophie et théologie chez saint Thomas d'Aquin, et envisagerons comment cet auteur du XIII^{ème} siècle, use des concepts aristotéliens dans une perspective chrétienne. Puis nous proposerons un éclairage de la pensée de Saint Bonaventure et de Maître Eckhart sur cette question.

Bibliographie : Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, Cerf, 4 tomes ; Saint Bonaventure. *Itinéraire de l'esprit vers Dieu*, Paris, Vrin, 2001 ; Eckhart, *Sermons allemands*, 3 tomes, Paris, Seuil, 1974.

CYCLE PHI : 2^e ANNÉE-COURS DU SOIR

CP 201. PHILOSOPHIE MORALE

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Introduction à la philosophie morale

Si la morale a pu être qualifiée de « faiblesse de la cervelle » selon la célèbre formule de Rimbaud, elle est aujourd'hui, sous l'appellation privilégiée d'éthique, très présente dans les questionnements philosophiques — et d'ailleurs même en dehors du champ philosophique. La valeur affectée à la

morale est ainsi très ambivalente. D'un côté, l'austérité à laquelle renvoie spontanément la morale conduit dans une certaine mesure à refuser la soumission à des règles infondées. Mais d'un autre côté, comme Jankélévitch le constatait en 1981 dans les premières lignes du Paradoxe de la morale, « la philosophie morale est actuellement en honneur », rappelant l'aspiration morale irréductible de l'être humain. Les questions sociales et politiques, bien souvent à teneur morale, soulevées dans les démocraties contemporaines en attestent assez. Mais de quelle morale avons-nous besoin ? Et que signifie ce regain d'intérêt pour la morale aujourd'hui, dans son habillage « éthique » qui la fait passer pour légitime et même nécessaire ? Ce cours se propose de revenir sur les questions (sur quoi fonder la distinction du bien et du mal ? la moralité se satisfait-elle critères relatifs ou requiert-elle des principes absolus ? sont-ce les devoirs *a priori* ou les conséquences qui déterminent l'action bonne ?) et sur les objets (les vertus, le devoir, le bonheur, la liberté) de la philosophie morale afin d'éclairer ces deux grands problèmes.

Bibliographie indicative : Aristote, *Éthique à Nicomaque* / Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs, Critique de la raison pratique* / Kierkegaard, *Ou bien... ou bien* / Nietzsche, *Généalogie de la morale* / Jankélévitch, *Traité des vertus*.

CP 202. PHILOSOPHIE MODERNE I

L. LEBRETON

Nietzsche et l'héritage moraliste

On trouve dans la pensée de Nietzsche une critique très sévère des philosophes et de la manière dont ils ont jusqu'ici pratiqué la philosophie : en dépit de leurs prétentions, ceux-ci n'ont jamais su mener un questionnement radical dénué de tout présupposé. Les vrais philosophes, selon Nietzsche, sont donc encore à venir. Ainsi, lorsqu'il se tourne vers le passé, c'est d'une lignée de penseurs généralement négligés des philosophes qu'il se déclare l'héritier : celle des moralistes français. L'objectif de ce cours sera donc de comprendre ce qui fait l'originalité de la pensée de Nietzsche en montrant que le renouvellement nietzschéen de la démarche philosophique se nourrit de l'héritage moraliste.

Bibliographie : *Œuvres philosophiques complètes*, 14 t., 18 vol., Paris, Gallimard, 1968-1977. *Humain, trop humain, Aurore, Le Gai savoir et Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling et É. Blondel, Paris, G.-F., 2019, 2012, 1997 et 2000. C. Denat et P. Wotling, *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013.

CP 203. PHILOSOPHIE MODERNE II

R. AUTHIER

Introduction à la lecture de Hegel

Conçu comme une introduction à la philosophie de Hegel, ce cours sera construit autour de trois objectifs : 1) s'initier à la lecture du premier grand livre de Hegel, la *Phénoménologie de l'esprit*, et comprendre le sens du parcours de la conscience qui y est décrit, depuis la forme de rapport au monde la plus élémentaire qu'est la « certitude sensible » jusqu'à la figure complexe du « savoir absolu » ; 2) examiner la position de Hegel dans un certain nombre de débats philosophiques classiques et contemporains ; 3) distinguer aussi clairement que possible le propos de Hegel des mésusages dont il a fait l'objet au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècles.

Bibliographie : Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Flammarion, coll. GF, 2012 ; Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, coll. Bibliothèque des textes philosophiques (format poche), 2012.

CP211. PHILOSOPHIE MODERNE : KANT

V. VALOUR

Plonger dans l'œuvre de Kant, c'est accepter de s'engager dans une brèche pour y recommencer le travail philosophique. En effet, tout comme Socrate avait signifié une césure dans l'histoire de la pensée, l'œuvre critique kantienne ouvre définitivement la pensée à la modernité, dessinant ainsi largement les contours qui continuent à nous définir. En cheminant à l'aide des textes, il s'agira pour nous de nous initier à une œuvre difficile qui, entre autres choses – et non des moindres ! –, pose à nouveaux frais la question de la connaissance, sa nature, ses limites, s'interroge sur la place et la signification du sujet, et redéfinit la métaphysique elle-même en la faisant migrer du domaine théorique au domaine pratique.

Bibliographie indicative : *Critique de la raison pure* (de préférence dans l'édition des PUF, « Quadrige ») ; *Critique de la raison pratique* ; *Critique de la faculté de juger* ; *Fondements de la métaphysique des mœurs* (par ex. dans la traduction de V. Delbos, Livre de poche).

CP 212. PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

D. RABOURDIN

Qu'est-ce qu'un acte religieux ?

On peut parler de texte religieux, de conscience religieuse, d'opinions religieuses, mais qu'en est-il de cette épithète lorsqu'elle désigne l'ordre de l'action ? Qu'est-ce qu'un acte religieux ? Un rite, la fidélité d'un culte, l'obéissance à une loi, la continuation d'une tradition ? Une « bonne action », le beau moyen d'acquérir une bonne conscience à bon marché, ou le levier pour transformer le monde par une charité active ? Est-ce l'axe d'un ascétisme, d'une culture de soi, d'une consécration de soi, d'une renonciation à soi – au nom de Dieu ? Le philosophe questionne vivement : si Dieu est vraiment Dieu, s'il est transcendant, comment pourrait-il être placé au terme d'une action de ma part ? Et la question se retourne aussitôt : une fois éprouvée, la teneur « religieuse » de l'action permettrait-elle au philosophe d'entrevoir les véritables dimensions de l'agir humain ? Le modeste parcours philosophique que nous entreprendrons autour de cette question, d'Augustin à nos jours, offre l'occasion de fréquenter quelques grandes œuvres, tant philosophiques que théologiques.

Bibliographie : Augustin, *La Cité de Dieu*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2000 ; Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, IIa IIae, Cerf, 1995 ; Pascal, *Pensées*, éd. Sellier-Ferreyrolles, 2000 ; Blondel, *L'Action* (1893), Puf, « Quadrige », 1993 ; L. Bouyer, *Le Rite et l'homme*, Cerf, 2012.

CP213. PHILOSOPHIE CLASSIQUE II

M. MARCHAL

Le cours portera sur les problèmes ouverts par la philosophie de Descartes au XVII^{ème}. Nous traiterons leur discussion chez Spinoza et Leibniz, en insistant sur les questions de Dieu, de l'âme et du monde.

Bibliographie : Descartes : *Méditations métaphysiques*, éd. F. Alquié, Garnier, t. II ; Spinoza : *Traité de la réforme de l'entendement*, trad. B. Rousset, Vrin, et *Éthique*, trad. Ch. Appuhn, GF ; Leibniz : *Discours de métaphysique*, GF, et *Essais de théodicée*, GF.